L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 OCTOBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 29 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Louis Stern & Bros, à leur salle d'encan, No 16 de la rue de Chartres, à 11 heures—Vente importante de [illegible] caisses de bottes, souliers et brodequins, qui viennent d'être reçus par steamers et par chemin de fer.

Par G. de Férlet, à 11 heures, à la résidence de M. Charles Poutz, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon—Magnifiques meubles de salon, de chambres à coucher et de salle à manger, tapis, verrerie, et ornements de cheminée.

Par B. J. Montgomery, à 11 heures, aux écuries de Darken, rue Baronne, entre Commune et Gravier—22 beaux chevaux et beaux juments, en paires et seuls.

Par J. Déjan, jr, dans sa nouvelle salle d'encan, rue Gravier, coin Carondelet—Meubles, pianos et meubles de bureau.

Par H. Scott, au No 46 de la rue de Chartres—Habits, chapeaux, etc.

[illegible] au No 5 de la rue de Chartres—Coutellerie, habillements d'hiver, chapeaux pour hommes et enfants.

Par H. Sosso, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Chapeaux, lingerie.

Par D. E. Morphy, au No 60 de la rue Prytania, coin Thalie—Magnifique mobilier.

☞ **Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.**

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185 ....Rue des Remparts..........185

ATTENTION!

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs à la vente de beaux meubles, tapis, etc., [illegible] qui doit se faire ce matin à 11 heures, à la résidence de Mr Charles Poutz, No 77 rue des Ursulines, entre les rues de Bourbon et Royale, par l'entremise de Mr G. de Férlet, encanteur.

Meubles.—Un grand et bel assortiment de meubles de maison sera vendu [illegible]. Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy, encanteur.

☞ Immense vente de meubles aujourd'hui à 11 heures du matin par M. J. Déjan, Jr., encanteur, dans sa salle de la rue Gravier No 155.

Chapeaux et Linge fait.—Aujourd'hui, vendredi, 29 du courant, MM. Hedman, Marks & Cie, vendront à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No 38, 270 caisses de linge et pour hommes et jeunes garçons et 40 caisses de linge fait. Tous ces articles sont de la dernière mode et nous invitons les marchands à ne pas négliger d'y assister, attendu qu'elle est sans réserve.

THEATRES.

Ce soir, Vendredi, 29 octobre.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Formosa, or the Railroad to ruin.

THÉATRE ST CHARLES—Pinto, or the Magic Lyre.

THÉATRE DES VARIÉTÉS—Serious Family et Pocahontas.

THÉATRE NATIONAL—Grande représentation par la célèbre troupe tyrolienne des Alpes.

Affaire de la spéculation monétaire

La presse du Nord a plus influente continue à s'occuper des scandales auxquels a donné lieu la dernière conspiration boursière à New York. Cette affaire était tombée dans l'assoupissement, lorsque une lettre donnée comme ayant été écrite par Mme Grant à Corbin, beau frère du Président, et dont une partie a été produite par Gould dans ses déclarations, a ravivé la verve et les commentaires de la presse. On a dit, bien entendu, que cette lettre était fausse, mais on la répète trop souvent et avec trop de bruit pour qu'on puisse croire qu'elle n'a pas été autorisée par Mme Grant.

On réaffirme d'autre part, aujourd'hui, que le Président était intéressé dans le jeu de Corbin, Fisk et Gould, lors des trois aides par Butterfield, assistant trésorier des Etats-Unis à New York. Il paraît, d'après les témoignages et les témoignages sur lesquels se fondent les journaux républicains, que Boutwell était partie dans la manœuvre et qu'il se serait pour les haussiers en qu'il aurait agi pour eux s'il n'en eût été empêché par le Président. Cependant il tient en souvenir, Boutwell n'est pas reprochable comme un joueur financier mais comme un joueur politique. Il voulait purement et simplement favoriser des intérêts politiques individuels, attendu que des radicaux très influents de New York étaient du côté des haussiers.

Cette expectation comment il a été et tant lors du gouvernement sur le marché, quand, il s'y est décidé sans délai, il eût prévenu toute hausse, toute crise, tout scandale et toute ruine. Mais, parce que Boutwell a agi pour les autres et non pour lui, en est-il plus excusable? Boutwell ayant, dit-on, l'ambition de succéder à Grant sur le fauteuil de la présidence, dresse ses plans de bonne heure et règle des articles de ceux qui seront à même de lui fournir l'assistance la plus puissante quand le moment sera venu. Ces affaires sont le souvenir du gain que Boutwell aura, par son abstention ou autrement, procuré aux meneurs radicaux dont il est question. C'est donc comme s'il avait agi pour lui-même et, comme les autres, il peut être taxé de spéculation et de corruption.

Du côté de Grant, la spéculation aurait été faite financière. Un journal a leter du bon côté sur la part qu'il aurait prise dans le tripotage boursier de son beau frère, c'est que ce beau frère avait pour associés Fisk et Gould, deux hommes dont le but bien connu est de faire de l'argent par tous les moyens, sans cependant attendre à ces limites qui déterminent la poursuite et la condamnation devant les tribunaux.

D'après ce qui a été révélé, l'affaire est devenue assez claire et permet pour le doute sur la ligne du Président et de Butterfield avec Corbin, Fisk et Gould et sur l'intérêt de Boutwell à favoriser l'action des haussiers pour protéger certains radicaux qui se trouvaient parmi eux.

La lettre reprise écrite par Mme Grant, on répète écrite avec son autorisation, ne peut être anéantie par des dénégations, bien que cette lettre ait été produite par des hommes tarés tels que Gould et Fisk; les hommes tarés sont pas tellement ceux dont on se sert en pareilles affaires, et leur témoignage sera admis comme vrai tant qu'il n'aura pas été poursuivis pour faux et convaincus de faux.

Mais on est loin, à ce qu'il paraît, de leur intenter procès, car la Tribune de New York, dans son dernier numéro, a ligné pas que la lettre de Mme Grant soit œuvre de fabrication; ce journal admet la pièce comme vraie, il accepte de même les assertions de Gould, mais en prenant les choses telles qu'elles sont indiquées dans le texte de ces assertions et de la lettre, il ne conclut rien ne dit d'une manière formelle que le Président ait trempé dans la spéculation; pour lui la Tribune en tire la conclusion qu'il y est resté étranger en dépit de toutes les présomptions contraires. C'est prendre le taureau par la corne légale et l'affaire par le côté qui elle ne présente aucun danger. Mais la décision de la Tribune de New York n'est pas un arrêt de Cour Suprême, et il est douteux qu'elle soit acceptée par tout le monde. L'opinion publique, en ce sortes de matières, est ordinairement fort embarrassée, et, dans tous les pays, ce qu'on abhorre le plus, c'est l'exploitation du pouvoir dans un but d'intérêt personnel.

Il nous semble, et il est ce qui semble aussi au Times de New York, que le meilleure manière d'exonérer le Président et toute sa famille de tous les bruits et commentaires qui ont couru dans le monde à propos de ces manœuvres de Bourse, ce serait de donner un démenti direct et positif aux assertions de Gould et de déclarer carrément que jamais il n'y a eu entre d'entente avec lui et avec ses coaffiliateurs pour faire monter l'or sur le marché de New York, et s'il était possible de prouver que les assertions de Gould sont fausses, il faudrait produire cette preuve, et alors tout serait anéanti jusqu'au moindre soupçon de connivence avec aucun boursier.

Un président des Etats Unis ne peut rester désormais dans une position aussi équivoque. C'est la première fois que cela arrive à un successeur de Washington. Jusqu'à présent, bien que la corruption ait marché à pas gigantesques, les présidents des Etats-Unis ont toujours échappé aux reproches de participation dans les conceptions impures de toutes les époques. M Johnson, si impopulaire aux yeux des radicaux, est néanmoins sorti de la présidence en emportant cette considération profonde qui accompagne toujours la probité personnelle. Le général Grant est le seul président qui se soit laissé atteindre par le soupçon. Personne ne lui fera-t-il comprendre qu'il doit à l'honneur du pays de se réhabiliter dans l'estime publique?

LEVÉE DE LA QUARANTAINE.—Le gouverneur de l'Etat a lancé sa proclamation levant la quarantaine établie depuis le 26 de mai dernier pour le port de la Nouvelle Orléans.

LA LIBERTAD.—Ce journal espagnol, qui se publiait en faveur de la cause cubaine et qui s'était fait remarquer néanmoins par beaucoup de modération et de réserve, cesse de paraître. Les Cubains réfugiés à la Nlle-Orléans le regretteront beaucoup, mais sans y voir un symptôme de ruine pour la cause qu'il soutenait.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

CONCERT.—Nous rappelons à nos lecteurs que le Concert offert à M. Leopold Carrière, première flûte de l'opéra, par les élèves de cet excellent professeur, aura lieu demain samedi, 30 octobre, dans la salle du Lycée à l'Hôtel de ville. Nous avons déjà parlé du programme. Il est varié, attrayant et riche. On y entendra de belles voix et des instrumentistes habiles. M. Van Hufflen chantera trois morceaux; M. Carrière en exécutera plusieurs avec ses élèves et le piano sera tenu par M. Prévost et M. Charpentier. C'est donc là un concert d'artistes et nous le recommandons comme tel au public qui s'y portera en foule sans aucun doute.

LE PÈRE HYACINTHE ayant déclaré qu'il venait en Amérique pour observer et pour écouter, il ne manquera pas, aussitôt arrivé à la Nouvelle Orléans, d'aller visiter le splendide établissement de la Loterie d'Etat de la Louisiane, au coin des rues Saint-Charles et Union, où la Compagnie présidée par Mr. C. T. Howard distribue tous les jours les faveurs du sort aux preneurs de billets.

CHANGEMENT DE TEMPS SUR LE CHEMIN DE FER DE LA LOUISIANE ET DU TEXAS.—Comme on le verra dans une notice publiée dans une autre partie de ce journal, les trains du chemin de fer de la Louisiane et du Texas partent depuis dimanche 26 octobre, de la gare d'Alger à 7 heures du matin au lieu de 8 heures, et correspondent à Brashear avec les steamers du Texas. Le ferry du chemin de fer part du wharf de la rue Ste Anne à 6 heures et demie, correspondant avec le train de passagers qui part d'Alger à 7 heures.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paie ni rente ni assurance.

☞ La machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS réalise les prodiges des fées; elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 97 & 118 rue du Canal. ☞

LA FOUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 95.

CHRONIQUE LOCALE.

PAROISSES.—Nous lisons dans le Pionnier de l'Assomption:

"La roulaison a commencé cette semaine sur plusieurs habitations. Beaucoup d'autres commenceront dans le courant de la semaine prochaine, et presque toutes les sucreries auront probablement allumé leurs fourneaux avant le 1er de novembre. Le temps est des plus favorables et le rendement assez satisfaisant, dit-on."

—Nous empruntons au même journal le fait suivant:

"Un pensionnaire du shérif a pris la clef des champs vendredi soir. Son évasion n'a pas nécessité de sa part de grands frais d'imaginative. La porte de la geôle était ouverte."

Voilà une prison à souhait pour les malfaiteurs.

LES BOULANGERS DEVANT LA COUR DU RECORDER GASTINEL.—Les boulangers arrêtés par la police, pour avoir contrevenu à l'ordonnance 5739, et conduits devant le recorder Gastinel mercredi, ont été mis en liberté par ce magistrat.

Le recorder Gastinel a basé son jugement sur les motifs suivants:

En premier lieu, la municipalité de la Nlle-Orléans n'a jamais publié régulièrement, conformément à l'ordonnance précitée, le tarif hebdomadaire des farines et du pain; et le maire, en suspendant l'exécution de la dite ordonnance en ce qui concerne le timbre du pain, a, par le fait, la même cessé [illegible].

En second lieu, la proclamation du Maire, en date du samedi 23 octobre, a été publiée dans le "Republican." Or, la plupart des boulangers étant français ou allemands, et ne lisant, les uns que l'Abeille, les autres que la Gazette allemande, n'ont pas eu, en général, connaissance de la proclamation. A cet égard, il convient de noter que le public avait été informé par les boulangers que le Conseil avait à laquelle nous faisons allusion bien que l'affaire était revenue que de quelques signataires.

En prononçant l'acquittement des boulangers traduits devant son tribunal, le recorder Gastinel a fait observer que désormais les délinquants ne pourront arguer de leur ignorance en ce qui concerne l'ordonnance 5739, et de la loi, il seraient passibles des pénalités de la loi.

La conduite du recorder Gastinel dans cette affaire, c'est inspirée de la consciencieuse justice. Nous avons constaté, par erreur, que le recorder Masicot avait condamné les boulangers traduits devant sa cour à une amende de $50 et à la confiscation de leur pain. Ce recorder a confisqué une partie du pain seulement, et les amendes prononcées par lui ne se sont pas élevées au-dessus de $20.

PETITE CHRONIQUE THÉATRALE.—Ce soir à l'Académie de Musique, deuxième représentation de "Formosa, or The Railroad to Ruin," grand drame de Boucicault, pour le bénéfice de M. Frank Mayo.

Le succès de la pièce à la première représentation, qui a eu lieu hier soir, et la popularité de M. Frank Mayo, assurent au bénéficiaire une belle et fructueuse soirée.

La mise en scène de ce drame est fort soignée et nous adressons nos compliments à Mr M. Strause sous la direction duquel la pièce a été montée.

Foule, tous les soirs, au théâtre St Charles. La direction doit se féliciter de l'engagement qu'elle a conclu avec Miss Chapman.

—La saison sera belle pour tous les théâtres, et tout en juger, par le début. Le "Red Light" ou "The Signal of Danger" a été joué avec succès sur la scène des Variétés. Pour répondre au désir de ses habitués et du public, M. Floyd, a donné hier soir la quatrième représentation de cette pièce.

—On nous annonce l'arrivée prochaine du Cirque Noyes. Mr. C. W. Noyes nous amène une troupe complète, qui lui permettra de donner "Le Camp du Drap d'Or."

NOUVEAU RÉGULATEUR A SOUFRE.—Nous publions, à titre de renseignement, l'article suivant extrait du Pionnier de l'Assomption. Il nous paraît de nature à intéresser les planteurs sucriers. Le nouvel appareil dont il est question a été inventé par M. Charles Heinman, de Napoléonville.

"L'expérience a suffisamment prouvé qu'il était impossible d'obtenir une clarification uniforme du jus de la canne sans le secours du gaz acide sulfureux, introduit par quantités réglées. Avec le système actuel, à cause de l'irrégularité dans l'introduction du gaz, on ne peut obtenir une qualité uniforme de sucre. Le nouveau Régulateur remédie d'une manière efficace à ce grave inconvénient en réglant la quantité de gaz acide sulfureux qui doit passer par le jus de canne.

Les moyens employés jusqu'ici par les manufacturiers consistaient à alimenter de temps à autre leur fourneau à soufre. De là résultait souvent tantôt un surcroît tantôt un manque de gaz préjudiciable à la clarification. Le Régulateur de Steinman fera disparaître ces irrégularités.

Cet appareil est tout à fait simple et peut s'adapter aux machines à soufre dont on se sert aujourd'hui. L'économie du travail d'un homme, sans parler des autres avantages, le recommandent à nos planteurs. De plus, il consomme moins de la moitié de soufre que l'ancien. Plusieurs des meilleurs planteurs, à qui a été soumis ce perfectionnement, sont d'opinion que le sucre fait avec ce régulateur obtiendra toujours sur le marché de 1 1/2 à 2 cents de plus que l'autre."

GELÉE.—Nous avons eu hier matin, une forte gelée blanche. Un de nos concitoyens qui habite les quartiers inférieurs de la ville, depuis un grand nombre d'années, nous disait hier qu'il n'avait jamais vu à la Nouvelle-Orléans de gelée aussi précoce.

JUDICIAIRE.—M. Filleul, avocat du Bureau de la Police Métropolitaine, a présenté hier à la Cour Suprême une requête, à l'effet d'obtenir un writ de mandamus pour obliger le juge Cooley, (Sixième Cour de District) à autoriser l'appel des jugements qu'il a rendus dans les affaires de warrants métropolitains.

Les juges Howell et Horner, étant les seuls membres de la Cour Suprême qui se trouvent en ce moment en ville, la cour ne statuera sur la requête de M. Filleul, qu'après le retour du Président—juge Ludeling. Ce magistrat est attendu samedi à la Nouvelle Orléans.

FAITS DIVERS.—Le juge Dent, candidat du parti Républicain-conservateur, aux fonctions de gouverneur de l'Etat du Mississipi, et le général Lowry, candidat du même parti aux fonctions d'avocat général, sont arrivés hier matin à la Nouvelle Orléans. Ils sont descendus au City Hotel.

—Des onze monitors qui sont mouillés près de la rive droite du fleuve, neuf sont en réparation, et deux sont considérés comme étant entièrement hors de service.

—On dansait hier soir dans les salons de la rue du Canal où se tient depuis dimanche dernier la foire de l'église St Maurice. Les dames patronnesses faisaient les honneurs de cette fête avec une grâce dont les visiteurs se sont hautement loués.

—La maison de banque W. S. Pike, Brother & Co., a fait construire à Louisville un magnifique steamboat, le W. S. Pike. Ce navire, dont les aménagements sont, dit-on, des plus beaux arrivera à la Nouvelle Orléans dans les premiers jours de novembre. Il est destiné à faire les voyages de la Nouvelle-Orléans à Baton Rouge. Ce capitaine J. J. Browne en prendra le commandement.

TEMPERATURE—28 Oct. 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

6 heures	A. M.	....	46 degrés
12	"	....	56
3	" P. M.	....	63
6	"	....	62

L'OUVERTURE DE L'ISTHME DE SUEZ ayant attiré en Egypte une grande quantité d'illustres visiteurs, parmi lesquels on compte l'Impératrice Eugénie et l'Empereur d'Autriche, nous ne voyons pas pourquoi l'ouverture des bureaux de la Loterie d'Etat de la Louisiane pour la vente des billets du grand tirage extraordinaire, avec gros lots de $30,000, de $10,000, de $6,000, etc., n'attirerait un nombre au moins égal de chalands.

Réunion des Boulangers

Il s'est tenu hier une grande assemblée de boulangers dans la salle du Colysée, rue Bienville. M. John Langlois, appelé à présider, a expliqué l'objet de la réunion et a dit que la question était de prendre une mesure à l'égard d'un tarif sur le pain.

M. Cenar, à cette question, a répondu qu'il était en faveur d'un tarif par les boulangers et non par les autorités de la ville, attendu que les autorités ne connaissent pas les prix.

Sur une suggestion faite par un membre, M. B. Moses a été choisi vice-président, J. W. Rothford, secrétaire et M. La Granderie, trésorier.

M. Cenar propose qu'un comité de cinq membres soit nommé pour conférer avec les autorités de la ville afin de fixer un tarif dans l'intérêt de tous. Adopté.

Le président pose de nouveau la question: "Etes-vous en faveur d'un tarif?" Oui, est-il répondu; 13 membres seulement votent contre.

MM. Lambert, Butler, Rotchford, Carère et Bizot sont nommés membres du comité pour conférer avec les autorités.

M. Baumgartner demande que l'assemblée se forme en corporation légale. M. Lambert s'y oppose et dit qu'il croit qu'un tarif raisonnable n'est pas chose impossible. Il ne veut pas que les vendeurs aient tout le bénéfice. Il y a des boulangers, dit-il, qui donnent aux grocers 40 pains pour une piastre.

Une souscription est faite pour payer les dépenses courantes et tous les contribuants s'y seront comme membres de l'Association.

L'assemblée s'ajourne, sujette à l'appel du président par voie de publicité.

(Communiqué.)

Nouvelle-Orléans, le 28 octobre 1869.

Communiqué aux Autorités:

Un boulanger se trouvant à la réunion qui a eu lieu dans la rue Bienville No —, n'ayant pas eu le droit de prendre la parole bien qu'il exerce depuis vingt-quatre ans cette industrie, fait savoir par la voie des journaux, que le tarif le plus juste doit être ainsi pour la satisfaction du public et des maîtres boulangers:

Que chaque boulanger, dans tout endroit où il vend ou fait vendre du pain, soit tenu lui même de fixer le poids des pains qu'il fournit au public. Le public pourra alors acheter son pain chez le boulanger qui donnera le plus fort poids. De cette façon le public sera libre et les boulangers le seront aussi.

JN BOUCHÉ,
29 oct—1f Agent.

UN BON MOT.

On lit dans le Public:

Nous avons signalé dernièrement comme odieux, un article du Rappel, où ce noble organe de la mansuétude et de l'équité politiques accusait le Gouvernement d'avoir accueilli et exploité avec empressement la catastrophe de Pantin, comme une diversion heureuse à la politique. En tant que calomnie et injure cela était déjà assez joli, on en conviendra.

Quelques naïfs pouvaient même supposer qu'il était impossible d'aller plus loin dans la voie du mensonge et de la haine.

C'était mal connaître la feuille de MM. Hugo, Rochefort et Cie. Le numéro d'hier contient un article auprès duquel celui auquel nous faisons allusion est un compliment élogieux.

Voici un passage de cette aménité divisée en strophes, comme un dithyrambe:

"La boucherie de Pantin montre dans toute son horreur le danger que font courir aux citoyens les gouvernements qui veulent se défendre à tout prix. Ce ne sont pas des chacals qu'il faut pour protéger les passants: de deux décembre a prouvé que la France en était pleine."

Nous nous en voudrions de ne pas livrer à la publicité et à l'admiration du lecteur le nom de l'écrivain qui a signé cette gentillesse: c'est M. le comte Henri Rochefort de Luçay, le même dont le programme politique est résumé comme suit: Il n'y a plus rien.

—On cherche une explication pour la date du 29 novembre, et des "ingénieux" prétendent qu'on a voulu attendre le retour de l'Impératrice.

Il n'est pas besoin de relever l'invraisemblance de ce bruit. Et, à ce propos, nous remarquerons que la Liberté d'aujourd'hui dément très loyalement le proverbe: "Les absents ont toujours tort." Elle réserve aujourd'hui de [illegible] que loin [illegible] de servir de [illegible].

"Une des meilleures s'accordent à dire que l'Impératrice ne s'occupe jamais de politique. Qu'elle ait déclaré aux journaux, elle devait être rentrée au conseil quand l'Empereur, la préférée, et récemment, depuis le récit retiré complet de Napoléon III, elle ne jamais pris aucune part aux délibérations. Elle silence même une grande réserve et répond à peine aux Excellences qui lui annoncent quel que fondation qu'on suppose devoir lui être agréable."

(Temps.)

Tout n'est pas rose pour un député de Paris dans l'accomplissement de son mandat; à ce titre, témoin la lettre suivante, adressée à M. Garnier Pagès par les électeurs de sa circonscription:

"Monsieur et cher député,

Vous n'avez sans doute pas oublié la promesse que vous avez faite à vos électeurs, de vous mettre constamment en rapport avec eux, de façon à être le fidèle interprète de leurs pensées et de leurs vœux.

Dans la circonstance actuelle, il est urgent plus que jamais que vous consultiez ceux qui vous ont vu sur la conduite que vous avez à tenir vis à vis le pouvoir qui, par son décret du 2 courant, refusé à la convocation du Corps législatif, viole à affirmer une fois de plus sa volonté de ne tenir aucun compte des droits de la souveraineté du peuple.

Nous n'ignorons point qu'on parle toujours part à approuver, quels que soit, les actes du gouvernement, allègue que la convocation des Chambres aurait pu être faite, aux termes de la Constitution qui régit la France, en janvier prochain, c'est à dire six mois après le mandat de session qui a eu lieu au mois de juillet. Si l'on peut appeler session la période de temps nécessaire à la formation de la Chambre, le gouvernement impérial est dans le strict droit, et en conséquence, les députés qui le 26 novembre prochain, mais l'opinion publique se refusera à reconnaître comme session législative l'espace de temps nécessaire à la constitution de la Chambre, et elle se refuse d'admettre à cette interprétation, que la validation des pouvoirs, brusquement interrompue, n'a pas même permis à la Chambre de se constituer.

Dans tous les cas, les électeurs soussignés, faisant preuve d'une longanimité exemplaire, voudraient, s'il y a une question de droit à discuter, que cette question fût résolue par une réunion de jurisconsultes choisis par les représentants de la nation.

En conséquence, nous venons vous prier, monsieur et cher député, de vous entendre avec vos collègues, non-seulement de la gauche et du tiers-parti, mais encore avec tous ceux qui auront conservé le sentiment de leur dignité.

Nous aimons à croire que, quelle que soit la décision des jurisconsultes que vous chargerez de la question à élucider, vous saurez prendre une résolution virile, et sauvegarder l'honneur du mandat que les électeurs de la 5me circonscription vous ont confié.

CE QUI SE PASSE.

(Gaulois du 8 octobre.)

Nous n'étions pas bien éloigné de la vérité quand nous disions hier que, malgré les nouvelles qui le démentent, le voyage à Jérusalem n'était rien moins qu'abandonné.

A la nonciature, on a le plus vif intérêt et le plus grand désir de voir l'Impératrice entreprendre ce pèlerinage.

Il en a même déjà été question, et l'Impératrice aurait promis de donner en réponse formelle après son arrivée à Constantinople et avant son départ de cette ville.

C'est à Stamboul qu'elle doit prendre une détermination à ce sujet. On s'attend donc ici, au palais du légat, à recevoir bientôt une note de Sa Majesté, et l'on pense toujours qu'elle sera affirmative.

L'Impératrice le désire ardemment, le pape a presque reçu sa promesse: jusqu'à présent le voyage a donc de grandes chances pour avoir lieu.

On dirait que le sultan a pris pour programme des fêtes et de la réception qu'il offre à l'Impératrice, un des chapitres les plus merveilleux des contes des Mille et une Nuits. Au beau succède le magnifique, au galant le chevaleresque, au merveilleux le prodigieux.

On assure, à présent, que le sultan a l'intention d'offrir à l'Impératrice le service de table, qui est destiné à sa réception et qui servira au premier dîner que Abdul-Aziz donnera à l'Impératrice.

Ce service, qui a été commandé spécialement pour cette circonstance, a été fabriqué à Paris et représente une valeur de 8 à 900,000 fr!

On ne peut pas être plus Haroun-al Raschid!....

L'Impératrice a fait remettre au syndic de Venise, le prince Giovanelli, une somme destinée à être distribuée en son nom aux pauvres de la ville. Le conseil communal a voté des remerciements à Sa Majesté.

On ne dit pas que l'auguste voyageuse ait souscrit au monument que Venise a décidé d'élever au républicain Manin.

On a constaté hier, dans le Gaulois, que les mises excentriques et tout à fait négligées étaient en majorité à la représentation des Italiens, où la toilette est de rigueur. Ce qui ne nous a pas empêché d'y voir quelques personnages de distinction.

Dans les loges de face, la maréchale Prim et sa mère, le marquis de Casa-Irajo, la marquise de Bienne, M. Emile de Girardin, le comte et la comtesse de Bonneval, le comte de Morgeyne, M. de Saint Albin, bibliothécaire de l'Impératrice, qui, paraît-il, n'a pas emporté sa bibliothèque en Orient, etc.

On trouve que la voix de la diva Adelina s'est encore modifiée.... à son avantage; le medium a gagné sans que le reste ait rien perdu.

Dans les loges et au foyer, l'on n'avait d'autre sujet de conversation que le double duel Beaumont, dont nous allons reparler pour couper court à bien des bruits erronés.

Le comte Robert de la Bonninière de Beaumont a épousé, en 1861, dans le joli mois de mai, Mlle Jeanne de la Croix de Castries, sœur du duc de Castries et de la maréchale duchesse de Magenta, une des plus jolies élégantes du high-life.

Il y a quelques jours, en cherchant une clé égarée qu'il croyait dans l'appartement de sa femme, le comte Robert de Beaumont trouva des lettres qui n'étaient pas adressées pour lui, ce qui excita toute pensée blessante pour Mme de Beaumont.

Ces lettres étaient de divers gentilshommes, le prince de M...., le baron de la R...., le vicomte H...., et autres, qui, en vrais petits-fils de Louis XV, répondaient à des quêtes de la comtesse par un don accompagné de fines galanteries et d'hommages à sa grâce.

M. de Beaumont jugea que nul n'avait le droit d'écrire sur ce ton badin à sa femme et députa deux témoins au vicomte H...., qui accepta une rencontre à l'épée et fut blessé grièvement.

Le soir, au cercle, M. de Maugny ayant exprimé tout haut son étonnement que le comte Robert de Beaumont eût été provoquer le plus jeune des auteurs des lettres trouvées par lui, quand il pouvait s'adresser aussi bien au baron de la R...., ou au prince de M...., le comte de Beaumont, frère du comte Robert, provoqua M. de Maugny, et, comme nous l'avons dit, le blessa dans un duel à l'épée.

C'est le général Négrier, fils du général tué en juin 1848, qui sera nommé gouverneur du Luxembourg à la place du général de Damas, décédé.

On redoute de nouveau la famine en Algérie, nous écrit-on de Constantine et d'Alger.

La ville de Beauvais est mise sens dessus dessous par l'ouverture d'une institution de frères de la doctrine chrétienne.

A la suite d'un procès en cour d'assises, dans lequel deux frères, convaincus d'attentats à la pudeur, subirent une condamnation, le directeur de l'établissement fut révoqué et le conseil municipal de Beauvais décida que l'école serait désormais dirigée par un instituteur laïque.

Sans tenir compte de cette décision, les frères ont repris possession de l'établissement, ce qui fait scandale dans la bonne ville de Beauvais.

On écrit de Rome, le 4 octobre:

Tandis que l'Unita cattolica prodigue son encre la plus mordante et les trois quarts de ses colonnes au cas du père Hyacinthe, la Civilta Cattolica continue à s'en prendre au gallicanisme, aux fameuses propositions de 1682 et au libéralisme catholique. Le dernier numéro de cette étrange revue contient un nouvel article, aussi long, aussi filandreux, aussi peu convaincant que le premier, qui a pour but de démontrer que l'Eglise gallicane de 1682 était réellement une assemblée de parpaillots, et, pour appuyer son dire, la Civilta cite ces petits vers, rapportés par un abbé, auteur d'une histoire du gallicanisme du goût de messieurs de la compagnie de Jésus, vers qui coururent dans quelques ruelles lorsque l'assemblée en question se sépara:

> Prélats, abbés, séparez-vous
> Laissez un peu Rome et l'Eglise!
> Un chacun se moque de vous;
> Et toute la cour vous méprise.
> Ma foi! l'on vous ferait, avant qu'il fût un an,
> Signer à l'Alcoran.

Conclusion de la Civita: Les articles de 1682 sont absolument hérétiques, eux et tout ce qui s'y rapporte. Cette insistance de la revue officieuse à revenir sur un sujet aussi important, et avec une telle mauvaise foi, semble indiquer que le parti qu'elle représente a le désir de porter le gallicanisme à la barre du concile. Si telle est véritablement sa pensée, on ne saurait trop applaudir à ses efforts, car rien ne servirait mieux les aspirations de ceux qui croient que la religion et le progrès ne sont point ennemis l'un de l'autre. Une discussion sur le gallicanisme aurait les résultats les plus heureux pour les catholiques libéraux, parmi lesquels on trouve tant de personnages distingués et éminemment chrétiens. Le catholicisme libéral! encore une tête de Turc pour la Civilta, depuis dix mois, il est rare qu'elle laisse passer une de ses livraisons sans tapper dessus à coups redoublés, mais sans l'ébranler beaucoup cependant. C'est à la Civilta qu'on peut dire hardiment: "Les gens que vous tuez se portent assez bien." Son numéro d'avant hier contient encore un factum sur le catholicisme libéral, factum dans lequel je trouve cette déclaration ex cathedra: Non seulement l'accord est impossible entre le catholicisme et le libéralisme, mais bien mieux la guerre est inévitable entre deux puissances qui se disputent le même empire, il ne peut y avoir que conflit."

Les rédacteurs de la Civilta parlent sans doute pour leur saint, en effet, il ne saurait y avoir une guerre entre le catholicisme qu'elle représente et le libéralisme; mais entre le véritable christianisme et le véritable libéralisme, aucun conflit n'est possible, car, loin de disputer un empire quelconque, tous deux marchent vers le même but divin, la main dans la main. "Le libéralisme, ajoute la Civilta, est comme le choléra; il consume lentement le malade sans que celui-ci le sente; c'est même lorsqu'il est le plus dangereusement atteint, qu'il se croit le mieux portant. Et ainsi nous voyons les fervents catholiques perdre peu à peu la pureté des principes par la maligne influence du libéralisme auquel, tout d'abord, ils s'attachaient sans défiance." Un tres récent exemple nous en est fourni par Mgr Ketteler et les catholiques de Coblentz et de Berne, adressant "au futur concile. Elle scandalisa tous ceux qui par l'arrogance du fait et sa témérité [illegible]." Néanmoins de la vérité et [illegible] Mgr de Montalembert, tout l'orthodoxe parfaite, le zèle pour la foi, ou et la piété catholique n'auraient jamais fait suspecter rien de semblable. Pourquoi? Parce que la Civilta, étonnante Cecilia! Parce que la lèpre et [illegible] chrétienne sans doute, et qu'ils n'avaient rien de commun avec les doctrines, inventées que vous vous évertuez à répandre.

La Note envoyée par M. de La Tour d'Auvergne à nos représentants à l'étranger, touchant le futur concile, est considérée à Rome comme une pure forme, mais on croit que le gouvernement français tiendra vis-à-vis de la solennelle assemblée, à produit une impression visiblement désagréable dans le camp des ultramontains à outrance parmi ceux qui espéraient, sans doute, voir que le gouvernement de l'Empereur tiendrait vis-à-vis de la France et des [illegible] de le convoyer une division à Rome pour en protéger les délibérations. Ces excentriques folles étaient, grâce au ciel, irréalisables; mais il est bon que M. de La Tour d'Auvergne s'y ait répondu indirectement en indiquant, comme il l'a fait. Partant réservée et digne que le gouvernement de l'Empereur se propose de tenir pendant la durée de la solennelle assemblée, après laquelle, ainsi que l'a déclaré M. Baroche, et M. Emile Ollivier, les droits de la France restent intacts.

Les évêques d'Amérique continuent à nous arriver les uns après les autres, et de façon à laisser espérer que la grande majorité des prélats du Nouveau-Monde sera ici pour le 8 décembre. La Chambre des députés de Rio-Janeiro vient de voter aux évêques de l'empire une subvention pour leurs frais de voyage et pour leurs frais de séjour à Rome. Cette subvention est pour les revenus des diocèses des évêques qui interviendront au concile. Le Chili, de son côté, vote la caisse, a voté 20,000 dollars pour les frais de voyage de son archevêque et de ses évêques. La plupart des autres autres contrées de l'Amérique du Sud ne sont pas moins satisfaites. Par exemple, les évêques de la République argentine, sauf deux, je crois, empêchés par leur grand âge, viennent à Rome avec des sommes assez fortes; il en est de même pour le Pérou, tous les évêques de ce pays, excepté l'évêque de Truxillo, légitimement empêché, en sont déjà mis en route. Des lettres de Quito annoncent également le départ des évêques de la République de l'Equateur. Quant aux évêques des Etats-Unis, presque tous viendront, cela n'est point douteux. Beaucoup, d'ailleurs, sont déjà ici, celui de Newark apporte 52,000 fr d'offrandes au Pape.

Les derniers évêques arrivés sont Mgr Thomas Gentili, de la Chine, et Mgr Achavoi, de la République argentine.

Au reste, il faut que le Pape attende une bien nombreuse compagnie, car, il y a quelques jours encore, ses intendants cherchaient des logements, et les bonnes bénédictines de Sainte Marie-du-Champ de Mars, à l'imitation des oblates de Tor de Specchi, mettaient à la disposition du Saint-Père la moitié de leur couvent pour les évêques. Les vénérables membres de la hiérarchie catholique trouveront ici, tout l'indique, une hospitalité empressée, car, outre les logements préparés par les soins du Pape, beaucoup ont reçu des invitations particulières, soit de la part de communautés religieuses, soit de la part de riches familles romaines. Mgr Dupanloup, en particulier, était invité à descendre chez les Borghese, dont il est un peu parent; mais il a préféré demeurer chez lui, probablement, pour être dégagé de toute influence, et il a loué au Janicule du fort joli pavillon. L'évêque de Poitiers demeurera au Coreo, en face le palais Rospoli; le logement de l'archevêque de Paris n'est pas désigné. Il paraît certain cependant que Sa Grandeur interviendra au concile, où tout lui promet un grand et beau rôle. M. de Banneville est attendu cette semaine.

FAITS DIVERS.

—Croirait-on qu'au moment où le concile va se réunir, on vient de s'apercevoir que l'enceinte magnifique qui a été construite dans la basilique de Saint-Pierre, et pour laquelle le Pape a dépensé 200,000 francs, est trop vaste pour que la voix des orateurs puisse être entendue!

On va donc être obligé, si l'on ne parvient pas à donner à cette enceinte des conditions favorables à l'acoustique, de chercher d'autres lieux de réunion.

Ce n'est pas non plus à l'abri de toute publicité que s'effectuera le voyage des prélats qui se rendent au concile.

On écrit de Rome qu'ordre a été donné, au fur et à mesure que les évêques arriveront sur le territoire romain, d'inscrire leurs noms et adresses sur un grand tableau dans les bureaux du télégraphe et dans ceux de la poste, de façon à ce que tout le monde puisse en avoir connaissance. Cette mesure peut être appliquée immédiatement.

Le nombre des évêques présents à Rome, y compris les cardinaux, est déjà de 69. On en attend une trentaine dans le courant de la semaine prochaine.

Tout compte fait, le pape logera près de 500 évêques, parmi lesquels 7 cardinaux, qui sont ceux de Besançon, de Bordeaux, de Séville, de Pérouse, de Ravenne, de Naples et d'Ancone.

—Lord Charles Georges Archibald Hamilton, frère du duc de Hamilton, et parent éloigné de l'empereur des Français, vient d'être arrêté à Londres.

Le jeune lord, qui n'est âgé que de vingt-deux ans, se trouve dans une position pécuniaire des plus difficiles. Les huissiers étaient à ses trousses depuis longtemps, mais il avait su jusqu'à ce jour échapper à leurs poursuites. On ne le voyait sortir qu'après le coucher du soleil. Cependant, lorsque ses affaires réclamaient sa présence aux heures dangereuses, lord Charles faisait avertir un cabman bien connu à Londres, appelé Sawyer, qui, connaissant la position critique de Sa Seigneurie, évitait avec soin de passer devant la porte des créanciers de son noble bourgeois.

Mais, hélas! un cabman a beau être madré, les recors le sont plus encore. Hier, deux huissiers s'étaient postés non loin de la maison de lord Charles, les yeux rivés sur la porte d'entrée. Vers midi, Sawyer arrive juché sur son fantastique Hansom. Le lord descend doucement, jette un regard furtif autour de lui, et se précipite dans le fiacre.

Cabby fouette aussitôt sa bête.

Tout à coup deux hommes sautent à la tête du cheval, cherchant à le retenir.

Sawyer a bon flair. Il reconnaît aussitôt à qui il a affaire. Il ne fait ni une ni deux, il cingle un coup de fouet aux huissiers. L'un d'eux est renversé sous le cheval. L'autre se précipite dans le cab.

Lord Charles ne perd pas de temps. Tandis que le recors vient d'un côté, lui, il file de l'autre. Il prend ses jambes à son cou et on le voit bientôt disparaître dans Jermyn street, suivi des deux huissiers qui crient de toutes leurs forces.

—Arrêtez! arrêtez!

Ces mots semblent donner des ailes à lord Charles. Il file comme le vent. La vue de leur victime prête à glisser de leurs mains aiguillonne nos huissiers, qui commencent une chasse dans toutes les règles.

Lord Charles perd peu à peu du terrain; il tombe enfin épuisé dans les bras des deux recors.

Le jeune lord a été immédiatement incarcéré dans la prison pour dettes de Whitecross street, où il aura le temps de reprendre haleine.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Horrible désastre sur le Mississippi,

Incendie du Stonewall,

Plus de 200 Victimes,

Liste des personnes sauvées,

Nouvelles diverses.

Nouvelles Européennes.

Londres, 28.—L'Association Féniane de Dublin dans les résolutions qu'elle vient de passer, regrette que Gladstone ait refusé de relâcher les Féniens, et déclare qu'elle continuera l'agitation et formera des associations locales dans tout le pays.

Paris, 28.—Les ministres ont décidé qu'aucun délit de presse ne serait poursuivi désormais.

Le gouvernement Autrichien a blâmé le Prince Metternich, pour la part qu'il a prise dans le dernier duel.

Paris, 28, soir—Bourse plus ferme. Rentes 71 francs 85 centimes.

L'encaisse métallique de la Banque de France a diminué d'un demi-million de france.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 28 oct—Les steamers espagnols Pizzaro et Austria sont partis pour Nassau, à la recherche du Lillian. De sérieuses fraudes ont été découvertes dans les entrepôts de la Douane. Le juge de la Cour Suprême, le trésorier et le capitaine-général font personnellement une enquête sur cette affaire.

Les meubles du palais de M. Aldamas ont été vendus aujourd'hui aux enchères par l'ordre du gouvernement.

Le général insurgé Canado a ordonné aux troupes sous ses ordres de mettre le feu aux champs de cannes, des que celles-ci seront sèches.

Nouvelles de Washington.

Washington, 28 oct—Recettes du revenu intérieur, $116,000.

La Cour des réclamations s'est ajournée au premier lundi de décembre.

L'ex-gouverneur Low de la Californie, ministre en Chine, est à Washington attendant des instructions.

Des membres du comité exécutif de la Ligue de l'Union sont à Washington, essayant de recueillir des fonds pour aider les ultra Radicaux du Mississipi et du Texas.

Recettes des douanes du 18 au 23 octobre inclusivement, $550,000.

La surface des terrains cultivés en coton s'est augmentée de plus d'un million d'arpents.

Washington, 28.—La Virginie patera, cette année, $3,000,000 pour la taxe sur le tabac.

Les avocats considèrent comme certaine la comparution de Yerger en personne devant la Cour Suprême.

Le Président a ordonné que toutes les communications relatives aux affaires exécutives fussent transmises aux ministres dont elles ressortent. Celles qui arriveront à l'Exécutif par toute autre voie seraient considérées comme non avenues.

Le secrétaire Fish a publié un avis informant qu'il n'y a aucune vacance dans le personnel des services dépendant du ministère d'Etat.

Nouvelles Diverses.

DÉTAILS SUR LA PERTE DU STEAMER STONEWALL.

St Louis, 28 oct—Le Stonewall est parti mardi soir de St Louis à destination de la Nouvelle-Orléans. Il avait à bord un grand nombre de passagers et beaucoup de fret, mules, chevaux, foin, etc. Lorsque le feu a pris à bord, le capitaine a essayé d'atterir, mais le bateau était si pesamment chargé qu'il n'a pu franchir les deux mètres cent yardes qui le séparaient de la terre. Il a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison.

La plus grande confusion, et une extrême terreur ont régné sur le bateau. Il y avait à bord 250 passagers de cabine ou d'entrepont, parmi lesquels un grand nombre de femmes et d'enfants. Les flammes ont rapidement envahi le bateau; des personnes qui se trouvaient à bord, bon nombre se sont jetés à l'eau pour essayer de gagner la terre à la nage, la plupart s'étant perdus.

Le pilote, l'ingénieur, le charpentier et 41 passagers sont parvenus à se sauver.

Le capitaine, les commis et les autres officiers ont péri. Tous les livres et les papiers du bord sont perdus. Le fret et les animaux le sont également. Plusieurs personnes sont mortes après être arrivées à terre des suites de leurs brûlures. Parmi toutes les femmes et les enfants ont péri, la plupart brûlés.

La conduite des passagers et des officiers a été, dit-on, des plus héroïques. Depuis longues années, le Mississipi n'avait été le théâtre d'une scène aussi horrible.

Les personnes qui sont parvenues à se sauver ont été recueillies par le Belle Memphis, on leur a reçu des officiers les soins les plus attentifs, et qui les a transportées à St Louis.

Les détails suivants nous ont été fournis par l'aide mécanicien du Stonewall.

L'alarme a été donnée à 6 heures et demie du soir, dix minutes après le bateau était enveloppé de flammes. Tout le monde se jetait à l'eau. Toutes les personnes qui ont péri, se sont noyées, aucune d'elle n'a été brûlée. Sur onze femmes qui se trouvaient à bord, trois seulement ont été sauvées.

La seule yole qui ont échappé aux flammes a été prise par des passagers d'entrepont. Le capitaine Scott a été vu pour la dernière fois sur une épave. La population de Neely a vu les flammes et s'est hâtée de venir au secours. Un nommé Wilson, venu en petit canot, a sauvé 16 personnes qui, sans son secours, auraient certainement toutes péri.

Un gentleman de Paducah, Ky., a gagné la côte à la nage avec une dame et à sa prière est revenu pour sauver son enfant. En regagnant la terre, il a été saisi par un malheureux qui se noyait, et a été forcé de le repousser. Un homme a été enlevé du pont avec de si horribles brûlures qu'il est mort à peine arrivé à terre.

Le capitaine Dowly, de Shreveport, Lue, est sauvé.

Il y avait à bord du Stonewall 139 passagers de cabine, et un grand nombre de passagers d'entrepont, plus l'équipage. Toutes les dames qui étaient à bord ont péri à l'exception d'une seule. M. Fulkerson, le pilote et le charpentier, sont les seuls individus de l'équipage qui se soient sauvés.

D'après le récit d'une autre personne, le feu a été communiqué au bateau par une bougie, que des passagers d'entrepont jouant aux cartes près d'une balle de foin, avaient allumée.

Le steamer a été dirigé, par le pilote vers un banc sur lequel il s'est échoué. Le pilote espérait que les passagers pouvaient se sauver sur le banc et de là gagner la terre, mais au bout de ce banc se trouvait un fond vaseux où les malheureux ont trouvé la mort.

Sur 250 personnes, passagers et équipage, trente personnes seulement sont sauvées.

Cairo, 28 oct—Le steamer Stonewall a été détruit hier soir à sept heures par un incendie, à 14 milles au dessous de Grand Tower. Le nombre des victimes est diversement évalué, de 150 à 200. M. Schultz, de la Nlle-Orléans, l'un des survivants, arrivé sur l'Olive Branch, nous fournit les détails suivants: Les passagers de cabine étaient au nombre de 60 personnes, et ceux d'entrepont au nombre de 300. Les personnes sauvées sont au nombre de 30 à 40. Le feu s'est déclaré pendant le souper des passagers. Le sinistre est dû à l'imprudence d'un passager d'entrepont qui a placé une chandelle allumée sur une balle de foin.

En se jetant à l'eau, M. Schultz a saisi une jeune dame et est parvenu à gagner la terre avec elle. Il a essayé de revenir pour sauver d'autres personnes; mais deux personnes qui se noyaient s'étant accrochées à lui il allait périr lui même, lorsqu'il a été sauvé par un individu dans un canot. M. Schultz pense que la jeune dame sauvée par lui est une nièce du capitaine Scott.

Parmi les personnes qui ont péri, M. Schultz nomme le capitaine Scott, capitaine Daty, M. Phelps, négociant de St-Louis, le pilote, le premier et le second commis.

George Fulton est le seul des mécaniciens qui se soit sauvé.

L'estimation minimum du nombre des personnes qui ont péri porte celui-ci à 150. Il y avait à bord du Stonewall un grand nombre d'ouvriers pour les chemins de fer de l'Arkansas. Ce fait laisse à penser que les chiffres des victimes n'a pas été exagéré.

Cairo, 28—M. W. S. Cook, du Texas, passager à bord du Stonewall, nous fournit la liste suivante des passagers qu'il sait être sauvés.

N. M. Mosheress, L. L. Joan, M. Marx, M. Breny, J. Swain, D. Jones, de la Nouvelle-Orléans, V. Cook, M. Levinese, C. Hussen, J. Stewart, Conroy, Mike Kitrney et son frère, Geo Helmen, W. Helmeusues, Louis, George et Mick Peret, B. Pare et sa femme, N. H. Meeheny, L. Swan, Jas Schwarz, Herman, Mr. Philips, de Shreveport, Lue, J. Conrase, Jas Griffio, Jno Pearce, Dennis Morriarty, Dr A. W. Washburn, Dr S. B. Jones, H. B. Carrol, J. H. Lyon, second ingénieur, E. Fulkerson, pilote, G. W. Fulton, premier ingénieur.

Sur 258 personnes qui étaient à bord du Stonewall, en y comprenant l'équipage, on ne connaît que 38 qui soient sauvées.

St Louis, 28 oct—Des dépêches privées annoncent que le steamer Stonewall a brûlé, à 45 milles au-dessus de Cairo. Il y avait à bord 160 personnes, passagers et équipage; 13 seulement ont été sauvées.

Des dépêches du Lac Salé annoncent un schisme sérieux dans l'église mormone. Stenhouse, éditeur du Salt Lake Telegraph, et l'un des plus fermes appuis de Brigham Young, depuis plusieurs années, est à la tête des schismatiques. Sa fille est une des femmes de Joseph, fils de Brigham Young.

Philadelphie, 28.—Il neige; mais la neige se fond à mesure qu'elle tombe.

Wilmington, 28—Affaire du Cuba—Les dépositions des officiers sont terminées—L'affaire sera plaidée demain.

New-York, 28 oct—La grève des opérateurs de télégraphe, commencée hier sur les lignes de la compagnie Franklin, est terminée aujourd'hui. Les opérateurs ont obtenu une augmentation de salaires; et ceux qui avaient quitté leur emploi y ont été réintégrés.

Richmond, 28—Le col. Jno. Burke, inspecteur du Revenu Intérieur, J. P. Joslin, Wm. M. Justis et B. F. Valentine, fabricants de tabac, ont été arrêtés hier soir, sous inculpation de fraude contre les revenus au moyen de timbres faux. Les prévenus ont été admis à donner caution.

Les agents secrets ont saisi, hier soir, des timbres faux pour une valeur de $8000.

Le théâtre de Richmond a été vendu à Mrs Elizabeth Magell, de New York, au prix de $34,000.

Marchés Européens.

Londres, 28.—L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a diminué de £138,000. Consols 93 1/2.

Londres, 28—Consolidés 93 3/8 à 93 1/2. Bonds 82 3/8 à 82 5/8.

Liverpool, 28.—Coton plus ferme. Ventes 14,000 balles. Uplands 11 7/8. Orléans 12 1/8 à 12 1/4.

Marchés américains.

New York, 28—Gouvernements lourds: 5-20 de 1862, 119 3/4. Sécurités du Sud lourdes. Argent facile 5 à 7. Escompte: demandes considérables, premières signatures 10 à 12; signatures qui ne sont pas strictement de premier ordre 12 à 18. Sterling 108 3/4. Or—

New York, 28—Coton calme avec tendance à la baisse. Middling Uplands 26 1/4. Ventes 2000 balles.

Mobile, 28 oct—Coton en bonne demande. Middling 24 1/2. Ventes 1500 balles. Arrivages 605. Exportations 746.

Charleston, 28—Coton plus facile. Middling 25. Ventes 600—Arrivages 1958—Export. cabotage 771.

Savannah, 28—Coton ferme. Middling 24 3/4. Vente 300 balles. Arrivages 2091. Export. 8559.

Memphis, 28.—Coton calme et sans changement. Arrivages 25. Export 2062.

Louisville, 28—Coton calme. Middling 25. Tabac—Ventes 70 barils. Prix $8 00 à $12 25.

Cincinnati, 28—Farine languissante et sans changement. Blé 1 08 à 1 08 1/2. Maïs nouveau 60; vieux 85 à 87. Seigle 98 à $1. Coton middling 25. Tabac: ventes 110 boucauts—Prix 8 55 à $18. Whiskey 1 10 à $1 11. Porc nominal $31. Graisse 16 3/4. Le stock de bacon et de viandes en grenier est presque épuisé. Beurre 29 à 34. Œufs 29 à 30.

St-Louis, 28—Farine superfine $1 50 à $1 75. Blé No. 2, 95c, Maïs 72 à 92 1/2. Avoine 41 à 46c. Seigle 70 à 73c. Whiskey $1 15. Groceries calmes et sans changement. Porc nominal, 30c. Viandes en grenier. Plats côtés 17 1/2 à 18c. Bacon—Epaules 19 1/2. Graisse 16 3/4c.

Nouvelles des Rivières.

Louisville, 28—Rivière stationnaire, 5 pieds 5 pouces dans le Canal.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 28, 6 P. M.—Baromètre 30; 05. Brise N. légère. Arrivages: trois mâts D. W. Chapman, Miller, 12 jours de New York, sur lest à son capitaine. Barque Aureliana, 6 jours de la Havane, sur lest, à Goodenbow & Kelley—Départs: steamer Agnes.

Passe à Loutre, 28, 6 P. M.—Le steamer Santa Martha a pris la mer à 5 h. 20 de l'après-midi.

De dates d'hier soir.

Londres, 28 octobre—M. Peabody est malade. Il est douteux qu'il se rétablisse.

Madrid, 28 octobre—Carné, le chef de l'insurrection, a été condamné à mort.

Bruxelles, 28 octobre—Le parti ministériel a perdu beaucoup de terrain aux dernières élections.

Cincinnati, 28 octobre—L'hon. George H. Pendleton a été nommé président du Kentucky Central Railroad.

Cincinnati, 28 oct—Un brillant météore est passé la nuit dernière au dessus de Dayton, (O.) Son passage était accompagné d'un roulement sourd; l'air était imprégné de vapeurs soufrées. A la même heure un énorme météore passait au-dessus de Forest Station, se dirigeant vers l'ouest. Il avait l'aspect d'une locomotive ayant une lanterne brûlante. Il a été suivi de trois fortes explosions. Les maisons ont été ébranlées. [illegible] du météore.

Washington, 28 oct—On [illegible] exercice sur le gouvernement pour faire retarder les élections du Mississipi.

Paris, 28 oct—Bourse ferme—rentes 71.70.

Cairo, 27 octobre—Descendu: Robert Moore, Monté, Belle Vernon. Rivière stationnaire. Temps clair.

Passe à Loutre 28 octobre—Brise Nord Est légère. Arrivages: Steamer Creole, du la, 5.30 A. M.

Passe du Sud-Ouest 28 octobre—Baromètre 30.20. Brise Est Nord Est, légère.

Arrivages: la frégate Virginia, Fanton, 6 jours de Grande Cymon, à Ed. Pillsbury; trois-mâts Waverley, 30 jours de Liverpool, à Meeker, Knox & Co; steamer St Mary, 9.30, venu pour le Galveston et Indianola, à C. A. Whitney & Co.

Départ: Steamer Clinton.

—On vient d'arriver à pied d'œuvre, sur le chantier du nouvel Opéra, l'un des deux Pégases exécutés en bronze galvanoplastique sur les modèles de M. Lequesne, statuaire, et qui doivent décorer les extrémités du mur de la scène. Tout est prêt pour la mise en place de ce gigantesque morceau, qui ne pèse pas moins de 7 à 8,000 kilogrammes, et qui sera doré sur place de même que les trois autres groupes déjà installés au faîte du monument aux angles de la façade et sur le pignon du mur de la scène.

Du côté du boulevard Haussmann, on met en ce moment la dernière main à l'entrée monumentale réservée à l'administration du nouvel Opéra, et qui se relie à l'élégante balustrade en pierre qui formera l'entourage du monument.

—M. Pierre Leroux proposait d'écrire sur le Panthéon, au dessous de l'inscription banale: "Aux grands hommes la patrie reconnaissante," cette inscription historique:

"Les ouvriers travaillaient six jours et vivaient à septième sans travailler;
La Révolution est venue, et l'ouvrier a été obligé de travailler les sept jours de la semaine pour vivre."

L'inscription, dit l'Univers, n'a point été mise au fronton du monument, mais les travailleurs de tout genre ont fait par le laisser d'un régime contre nature qui tue l'âme et le corps, et les voilà qui réclament de toutes parts le repos dominical. Depuis quelque temps, il s'est formé parmi eux une ligue tacite en faveur de la liberté du dimanche. Nous en avons signalé les commencements et les progrès. L'exemple se propage. Dans les grandes villes, plusieurs corps de métier ont fait connaître leurs résolutions.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grands conquêtes du siècle. ☞

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise bouche?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune et décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

IL EST IMPORTANT DE CHASSER LES VERS avant qu'ils aient trop affaibli et irrité l'estomac, car on ne saurait prévoir ou arrêter leurs ravages. Ils ne se tiennent pas exclusivement dans l'estomac et dans les intestins, comme beaucoup de personnes le croient, car on en a trouvé dans le foie et dans la vessie, et ils y produisent des maladies graves qui n'en disparaissent qu'avec la cause. Ces conséquences dangereuses ne sont pas les seules; ils causent, en irritant l'estomac, une sécrétion de mucosité qui est elle-même une source de maladies. Ils vivent et se multiplient dans cette matière dont ils produisent que à mutilation, et de la proviennent l'indigestion et d'autres maux de ce genre, qui deviennent de plus en plus violents jusqu'à ce qu'ils dégénèrent en affections chroniques incurables.

Il est donc du devoir des pères et mères de veiller sur la santé de leurs enfants et de se pourvoir de ce puissant remède, le Vermifuge de B. A. Fahnestock.

L'acheteur doit se tenir sur ses gardes, examiner chaque bouteille et en pas rien rapporter au simple nom de FAHNESTOCK. Il faut qu'il s'assure que les initiales B. A. précèdent le mot de Fahnestock.

1er oct—1m t.i.

Décédé hier matin, à l'âge de 34 ans, DIEGO BATTEL, natif de Puerto Mahon. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Battel, H. Le Breton et Santini sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après midi, à 4 heures et demie précises.

Le convoi partira de sa dernière demeure rue St Antoine, entre Amour et Bons-Enfants.

LE CAPITAINE F. M. HARNEY.

S. W. M.

Salle du Conclave Gem, No 22,

Nouvelle-Orléans, Le, 28 octobre 1869.

La résolution suivante a été adoptée par ce Conclave à une assemblée spéciale tenue ce jour.

Attendu qu'il a plu au Tout Puissant de nous enlever subitement un bon frère, un ami éprouvé et un noble cœur—le capitaine F. M. Harney, décédé le 27 courant; et tout en nous soumettant humblement à la volonté de Celui qui est l'auteur de notre existence, et qui seul peut nous ôter la vie, nous ne pouvons néanmoins nous empêcher d'exprimer notre profonde douleur pour cette perte irréparable.

Notre feu bien aimé frère Harney possédait toutes les vertus qui anoblissent le caractère de l'homme—Il était bon, brave, magnanime et charitable. [illegible]

Pendant la guerre civile, il servit avec distinction comme officier, dans le 5me régiment de la Louisiane, C. S. A. Soldat "sans peur et sans reproche," il quitta cette terre en laissant point d'ennemis.

[illegible]

Que les membres de ce Conclave portent le deuil [illegible], comme marque de respect pour la mémoire de notre défunt frère et très regretté ami.

Par ordre du T. E. C.

EMILE WEBER,
29 oct—1f Secrétaire.

Magasin de Tapis,
Au No 17 de la rue de Chartres.

NOUS offrons A BAS PRIX.
TAPIS Wilton, moquette, velours, Bruxelles, Ingrain, Venitiens, chanvre etc.
TOILES cirées de toutes largeurs, confondra et [illegible].
NATTES. [illegible]
Stores, couvertures de tables et de pianos.
Drogget et tapis [illegible].
ETOFFES A RIDEAUX
[illegible]
Rideaux de tulle, et dentelle Nottingham.
[illegible]
Couvertures de [illegible], toile et coton.
[illegible]
Toiles, [illegible]
Corniches, bandes, flèches, agrafes etc.
24 oct—3m PP A. BROUSSEAU & CO.

Sociedade Portugueza de Beneficencia Luzitana

Assemblée générale extraordinaire.

OS Senores Sócios [illegible] DOMINGO, [illegible]
Por ordem do Sr Presidente T. M. D. UFRA, Secretario.
N. O. 28 de oct. 1869.

Association Fraternelle des Vétérans de 1861 et 15.

LES membres vétérans de cette association [illegible] DIMANCHE [illegible].

Tous les compagnons d'armes qui, comme eux, ont [illegible].
Par ordre du Pre[illegible] J. D. BUDERMAN

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, le 28 octobre 1869.

TOUS les membres de cette société [illegible] BATTEL.
Par ordre du Président, N. A. LLAMBIAS
L. L. CORTIS, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

LE [illegible]
[illegible] A. BARBIER

AVIS

[illegible] DEMANDE [illegible]

Le Journal "Le Carillon."

LE CARILLON [illegible]

Bismarck! Bismarck!

LE propriétaire [illegible]
LUNCH VARIÉ, SOUPES, PÂTÉS, [illegible]
Consommations Excellentes!

Photographies. Perles de Soleil.

TRIOMPHE DE L'ART.

LE [illegible]
E. ANDERSON
[illegible]

LA TOUSSAINT.

"Chrysontèmes"

100 GROSSES TOUFFES CHRYSONTÈMES [illegible]

En débarquement, du navire CADICHONNE de Bordeaux

[illegible] Barriques VIN rouge Côtes Montredon
A vendre par E. BORDELOIS, Bienville.

5 Piastres de Récompense.

CHIEN PERDU. Perdu depuis le [illegible] un JEUNE CHIEN [illegible] rue Bassin, [illegible] récompense.

COLLEGE ST.-CHARLES,
Grand-Coteau Lne.

LE Rév. D. CURIOZ [illegible] "Annie Wagley." [illegible]
Pour plus de renseignements, s'adresser au Rév. L. CURIOZ au coin des rues Commune et Belcourt ou à M. P. Fourlon, agent du Collège, au No [illegible].

AVIS.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du navire français CADICHONNE, capitaine Deneuvai, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

☞ Le navire français CADICHONNE, capitaine Deneuvai, commencera sa décharge LUNDI [illegible]
VOR MAIGNAN & T. LABORDE.

COGNAC, VIN ROUGE.

EN débarquement du navire CADICHONNE—[illegible] "Gautier 1820" [illegible] CHATEAU PAPE CLEMENT; [illegible]
A vendre par VOR MAIGNAN & T. LABORDE,
26 oct—4 23 et 25 rue Bienville

En débarquement du navire Patmos
VINS D'ESPAGNE.

20 Barriques Vin de Catalogne, 1re qualité, de la marque "Guille Frères."
Aussi, en magasin
140 demi-pipes Vin de Catalogne, [illegible]
120 quarts de barriques Vin de San Vicente.
5 demi-barriques Vin de [illegible]
5 do véritable Muscat de Frontignan.
12 barriques Vin de Bordeaux, pour [illegible]
50 do do [illegible]
25 do Vin blanc Petites Graves.
25 do Vin Guéveure, St Georges.
Porto, Sherry, Vinaigre, etc.
A vendre par J. PLAISENT,
26 oct—1m No 6 rue St Louis.

DEMANDE DE SUCRIER.

ON demande un sucrier de première classe. S'adresser immédiatement à BLANCHIN & GIRAUD,
23 oct—3f 64 rue Vieille-Levée.

Demande de Nourrice.

ON demande une NOURRICE sans enfants et ayant de bonnes recommandations.
S'adresser au Restaurant Antoine, rue St Louis.
28 oct—3f

A Vendre ou à Louer,

LE contenu de la Branche de l'Hôtel des Etrangers encoignure St Louis et Chartres, pour cause de départ.
S'adresser à A. Cabilier, rue de Chartres, No 126.
28 oct—3f

Demande de Barbier.

ON demande un ouvrier BARBIER au No 259 rue Poydras, entre Rampart et Bassin. 27 oct—3f

G. L. FEVRE,
148........RUE ROYALE........148
IMPORTATEUR DE

VEAUX VERNIS, cirés, mégissés; Maroquins à l'huile et lustrés; Chevreaux, Doublures, Articles de fantaisie pour Chaussures de Dames.
Assortiment complet d'Outils de Cordonniers, Tiges de Bottes et Bottines,
ELASTIQUE TERRY.
Cuir à Harnais, Semelle de Cincinnati et New York. Peaux de Crocodiles tannées.
Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. 19sept—6 m. PP

TAPIS, TAPIS.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
(En face du Christ Church.)
Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; sur leurs
TOILES cirées de toutes largeurs,
STORES à nouveaux dessins,
CORNICHES, FLÈCHES et BANDES,
DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables,
ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c.,
Qu'ils offrent au plus BAS PRIX.
5 sept—3m VetC

J. A. CELLES,
Architecte et Entrepreneur,

VIENT d'ouvrir son bureau au No 93, Passage de la Bourse, où il s'occupera des plans de constructions, devis, spécifications, prix comptant, et évaluations de bâtisses faites ou à faire. L'attention de MM. les propriétaires et de MM. les entrepreneurs est appelée sur cette annonce. Mr. A. Gauvreau, ingénieur civil distingué, est attaché à ce nouveau bureau, où il s'occupera spécialement des plans de ventes, arpentages, nivellement &c., &c.
Atelier pour la construction, No 221, rue Bourgogne.
26oct—1m.

Marchandises Nouvelles
D'AUTOMNE.

G. F. BARRIERE & CO.

—AU—

No 135 de la Rue du Canal,

VIENNENT de recevoir, par les derniers arrivages, du Nord et d'Europe, un assortiment complet de marchandises nouvelles d'automne choisies par M. Barrière en personne et qu'ils continueront à recevoir, chaque semaine, pour, [illegible].

Etoffes à Robes.
POPELINES Chalien et Chine,
CASIMIRS et DRAPS Impératrice,
MOUSSELINES LAINE unies et à dessins,
ALPACAS de toutes couleurs
PLAIDS TARTAN Français,—Farement.
TARTAN LAINE unis et à dessins, pour Manteaux de dames.
Dans les Soieries. [illegible]
SATINS [illegible]
TAFFETAS [illegible]
SOIERIES [illegible]

Etoffes Noires.

Merinos, Draps Impérial, [illegible]
A part un grande variété d'Articles nouveaux

Châles.

Cachemire, [illegible]
Draps [illegible] pour Manteaux de dames.

Toiles,

[illegible]
Serviettes [illegible]
Nappes et Serviettes [illegible]
Devants de Chemises unis et brodés, nouveaux genres.

Bonneterie et les Célèbres Gants de Peau Jouvin

BAS de dames [illegible]
[illegible]
GILETS Merinos [illegible]

Parfumerie,

[illegible]

Cotons et Articles d'Habitations.

[illegible]
G. F. BARRIERE & CO.

GUEBLÉ & NIPPERT,
137 RUE DU CANAL. 137

[illegible]

Gants de Peau,

[illegible]
BOUTONS et GARNITURES
DENTELLES GUIPURE et VALENCIENNES
RUBANS SATIN, TAFFETAS et VELOURS,
POUPÉES de PARIS,
JOUETS, Etc.
VOITURES, VELOCIPÈDES D'ENFANTS.
PARFUMERIE FRANÇAISE.
[illegible]

Guéblé & Nippert.

HILL & HIGGINS,
FABRICANTS DE
Plumes en or
DE BONS GENRES.
9 ......Rue Vieille-Levée......9
[illegible]

MÉDECINS.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE DOCTEUR BERJOT
A transféré sa résidence
Rue Ste-Anne No 127,
[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE DOCTEUR ORIARD
A transféré sa résidence
Encoignure Orléans et Dauphine.
Consultations de midi à deux heures.

LE Dr. B. A. POPE
CABINET No 135 DE LA RUE DU CANAL.
COIN CARONDELET.
ENTRÉE: No 1 DE LA RUE CARONDELET.

Dr. Joaquin R. Roldan,
DE L'UNIVERSITÉ DE LA HAVANE ET ÉLÈVE LIBRE DE LA FACULTÉ DE PARIS.
Spécialités:
MALADIES [illegible]

LE Dr. JULES HOMBERGER,
Ancien élève de [illegible]
OCULISTE.
140 .... RUE DU CANAL 140
Consultations de [illegible]

Succursale des Bains Electro-Chimiques du Dr. Vergnes.
ARTHUR FORTIER, Propriétaire,
127........RUE CARONDELET........127
LES bains électro-chimiques du Dr Vergnes doivent leur célébrité à la guérison de personnes qu'aucun [illegible]

DR. PERRIER,
244 ......DAUPHINE......244
(Entre Ursulines et St-Philippe)
NOUVEAU et infaillible procédé pour la guérison de toutes les maladies de peau, [illegible]

Etablissement Hydrothérapique DE BILOXI,
SOUS LA DIRECTION DU DOCTEUR H. RANCÉ.
LE DR. RANCÉ a l'honneur d'annoncer au public [illegible]

AUX DAMES.

LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet. Il guérit promptement des fistules, des hémorroïdes, de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.
Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée au No 195 de la rue de la Douane. 27 mai—6m

R. A. LANDRY.
De la Faculté de Paris,
60 Rue Dumaine, encoignure Royale, 60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.
LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE douches froides, ascension suivie de douches froides. Ce traitement, [illegible] dans une foule d'affections de longue date, [illegible] Consultations de 8 à 3 heures P. M. 5juin—1an

Le Dr. LUKE
TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville. 7 avril—1 an

JE SUIS MAINTENANT PRÊT A REMPLIR LES ORDRES qui me seront adressés pour le MOULIN A GRU d'habitation, patenté et amélioré de Felton et pour le MOULIN à BROYER LE MAIS EN ROBE (Corn Cob and Shuck Crusher combined).
B. J. WEST.
21oct—3f 119, 121, 126 et 128 rue Magasine.

Chemiserie Elégante,
57, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
CHEMISES sur mesure, coupées d'après les dernières modes de Paris.—Prix modérés.
E. COBLENTZ & CO.
Caleçons et Gilets de flanelle sur mesure.
1 sept—3m D Me V

CONFISERIE!
Confiserie! Confiserie!
MAX NIHOUL,
ANGLE DES RUES
CANAL ET DAUPHINE,
A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il fera l'ouverture de son établissement
Jeudi, 28 Octobre.
Il invite respectueusement le public à venir visiter son nouvel établissement, qui se compose de [illegible]
Fruits français cristallisés, Bonbons à la crème, etc. etc. Glaces, Sorbets, Biscuits glacés, etc.
[illegible]

D. LOPEZ,
154.........RUE DU CANAL.........154
(Ancien local de Mme Olympe)
A L'HONNEUR [illegible]
UN RESTAURANT RÉGULIER
[illegible] à la fermeture des théâtres [illegible]
DES SALONS POUR FAMILLES.
[illegible]
D. LOPEZ,
[illegible]

Modes! Nouveautés!
Mme EMERY,
66.........RUE ROYALE.........66
MADAME EMERY [illegible]

MEDICAMENTS GRATIS.
Nouvelle Pratique Médicale.
[illegible]

R[illegible] de la Havane [illegible]
Meilleurs Cigares de la Havane.
[illegible]

Grand MAGASIN du SUD
Où le prix de chaque article est d'une Piastre
LES [illegible]

AVIS.
UNE [illegible]

REVOL,
Armurier, (Médaille d'or, 1867)
216........RUE DE CHARTRES........216
[illegible]

J. F. DITTRICH,
ARMURIER
82........RUE DE CHARTRES........82
A Flobert [illegible]

AVIS.
[illegible] D'ARMES A FEU [illegible]
198 Chartres

Fusils! Fusils!!
20........RUE TOULOUSE........20
[illegible]
ALEX. FUCHS.

CHARBON CHARBON
C. TYLER [illegible]
Charbon! Charbon! Charbon!

JAS M. PETERSON,
Marchand de Charbon, [illegible]
Dépôt No 39 de la rue Dauphine.
[illegible]

JOHN E. SMITH,
MARCHAND DE CHARBON
(Pittsburg Anthracite et Cannel Anglais.
[illegible]

EDWARD BEALS, JR. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
[illegible]

MOULIN A RIZ SONIAT,
SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessus de l'Eglise Rouge.
CE MOULIN qui a été considérablement agrandi et amélioré, est maintenant placé pour la qualité au plus grands moulins de l'Etat. Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul. Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel sont un [illegible] à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.
Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRÉ,
Eno. Peters et Douane,
ou aux MM. SONIAT FRÈRES,
soins de J. LONG, Kenner P. O.
A vendre—Un équipage de 6 chaudières à ancre.
1er janv—1an

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE [illegible] OCTOBRE—CLASSE [illegible]
21 58 62 41 57 50 47 [illegible] 74 [illegible] 13 [illegible]
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
C. T. HOWARD, Président.
Rue St Charles, [illegible]
En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, [illegible] octobre 1869.
ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILTZ,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses listes. [illegible]

FABRIQUE DE CANDI.
[illegible]
NORMAN & REISS,
121 & 123, rue de la Vieille-Levée 121 & 123
[illegible]

[illegible]
EPICES
[illegible]
EXTRAIT DE CAFÉ
[illegible]

AVIS D'ENCAN
[illegible]

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à coudre de
Grover & Baker.
Les deux premiers prix à la troisième grande Foire de l'Etat de la Louisiane
[illegible]

OLIVES, CAFE JAVA.
[illegible]

CHANGEMENT DE LOCAL
F. R. JUSTUS,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
[illegible]
Marchandises Sèches Fantaisie et de Fonds,
[illegible]
No 178 DE LA RUE DU CANAL
[illegible]
Marchandises Sèches Fantaisie et de Fonds.
[illegible] Véritable Bon Marché.

$40—$45
Est le prix d'une Machine à coudre de Wilson
Magasin transféré au
No 189 DE LA RUE DU CANAL
COIN [illegible]
[illegible]

Propriétés à louer ou à vendre.

BELLE RÉSIDENCE [illegible]
Remparts, près Quartier [illegible]

A LOUER
[illegible]
W. F. CHAPMAN

A Louer ou à Vendre
[illegible]

A LOUER.
[illegible]

A LOUER
LA JOLIE RÉSIDENCE [illegible]

A Louer.
[illegible]

A Louer.
UN APPARTEMENT [illegible] entre Toulouse et St. Louis. [illegible]

A Louer.
La belle MAISON No [illegible] Remparts [illegible] M. Cabaniere.
[illegible]

A VENDRE.
La maison en brique à étage No 184 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Tremé et Marais, ayant dans la bâtisse principale, deux salons, deux chambres, deux galeries fermées; dans la bâtisse du fond, six chambres, chambre servant de magasin, chambre à bain, serre, poulailler, gaz, hydrant, et beau jardin. Le prix est bas et les conditions avantageuses.
S'adresser à H. M. ROBINSON
12 oct—1m Nos 24 et 26 du Commerce à Place

A LOUER.
Le vaste édifice à quatre étages avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession et octobre à dater du 1er octobre.
S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville 10juillet—PP ☞

A LOUER.
LE MAGASIN No. 60 rue Vieille Levée, à côté des BLUE STORES.
S'adresser à J. AVRT,
3oct—15 124, rue Gravier.